

## Table des matières

Préface .....	3
1. Psaume 139 .....	5
2. Le souvenir de ta miséricorde .....	8
3. Le connaître lui.....	11
4. Tu nous as donné Jésus.....	14
5. Que votre cœur ne soit pas troublé ..	17
6. Les soins du Berger .....	20
7. Nos temps sont en Sa main .....	23
8. Souviens-toi .....	25
9. Celui qui a promis est fidèle .....	28
10. Nos corps .....	31
11. J'ai vu... j'ai entendu.....	33
12. Le sang précieux de Christ.....	36
13. Celui que le Seigneur aime, il le discipline .....	39
14. Bienheureux celui que tu as choisi...	42
15. L'Éternel est celui qui te garde .....	44
16. Le Seigneur s'est tenu près de moi...	47
17. L'affliction.....	50
18. Aie bon courage.....	53

# Préface

Le contenu de ce recueil provient de lettres qu'écrivait semaine après semaine un jeune époux à son épouse retenue de longs mois à l'hôpital.

Nous demandons au Seigneur que les «paroles d'encouragement» qui ont soutenu ce couple dans son épreuve soient aussi en bénédiction à ceux qui passent par des temps difficiles.

# 1. Psaume 139

C'est d'un psaume que nous pourrions nous occuper, du 139 que tu connais bien. Il est si précieux d'y trouver cette communion intime entre David et l'Éternel; pour nous, c'est avec le Seigneur que nous sommes en relation, celui qui connaît tout, voit tout, peut tout. Le verset auquel je pensais surtout était celui-ci: «Si je me réveille, je suis encore avec toi» (v. 18). C'est une expérience que tu as dû faire; qu'il est bon alors de pouvoir élever les yeux vers le Seigneur, de nous sentir avec lui, en nous réveillant comme en nous endormant!

Nous savons que le Seigneur est *avec nous*; il nous encourage et nous dit, comme à Josué: «ne sois point effrayé; car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi» – nous avons souvent lu ensemble ces beaux versets de Josué 1. C'est aussi ce qu'Énoch, qui marchait avec

Dieu, pouvait sans doute éprouver. Mais dans ce verset du psaume 139, c'est David qui dit à l'Éternel: «je suis encore avec toi». Tu remarques le petit mot «encore»; la communion n'a pas été interrompue par le sommeil; elle n'a été que suspendue pour être reprise dès le réveil. Dans les heures de veilles, d'angoisse ou de souffrances, nous pouvons nous souvenir de Lui, de ses œuvres merveilleuses (v. 14), de ses pensées d'amour, de bonté, de patience, de réconfort, ces pensées qui font la joie de notre cœur. «De nuit, son cantique sera avec moi» (Ps. 42, 8). Oui, «je me souviens, de nuit, de mon cantique» (Ps. 77, 6).

Quand nous repassons dans nos cœurs toutes ses pensées d'amour, ses délivrances passées, ses encouragements pour le présent et ses promesses pour l'avenir, nos bouches chantent un cantique de délivrance, de reconnaissance. Le psalmiste pouvait bien dire: «Je médite de toi durant les veilles de la nuit» (Ps. 63, 6), et le prophète Esaïe: «Mon âme te désire de nuit» (Es. 26, 9). Alors «la nuit resplendit comme le jour, l'obscurité est comme la lumière»: notre âme est inondée de la lumière de sa face, notre cœur déborde de la joie de sa présence. Alors, non seulement nous pouvons dire, comme au début du psaume: «Tu m'as sondé, et tu m'as connu...», mais notre âme désire être sondée: «Sonde-moi, ô Dieu! et connais mon cœur; éprouve-moi, et connais mes pensées».

Quelle jouissance l'âme éprouve dans cette communion, dans cette paix et cette joie qu'elle peut goûter en lui! Y a-t-il encore place pour quelque voie de chagrin, pour quelque tristesse, pour quelque regret?

«Sonde-moi, ô Dieu! et connais mon cœur, ... connais mes pensées... et conduis-moi dans la voie éternelle.» Là bientôt, dans la gloire, nous connaissons comme nous avons été connus et nous jouirons de la présence de celui qui dès ici-bas fait notre joie. Alors tout s'unira en nous pour célébrer son grand amour, sa patience envers nous, sa fidélité, son long support.